



# CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Explications de la très Sainte Messe – Père Gabriel-M. Tchonang

---

- ☞ *Adapté de la série sur l'Eucharistie à Gueberschwihr – 29 mai au 2 juin 2023 – Chaîne Youtube : Les enfants de la Divine Volonté – Père Gabriel-Marie Tchonang.*
- ☞ *Les références aux [Tomes du Livre du Ciel sont en bleues](#) et ne sont pas transcrites dans ce résumé. Nous vous invitons à consulter la section « Principaux Écrits / Livre du Ciel » pour accéder aux PDF gratuits et téléchargeables.*

## Bon à savoir

- L'Eucharistie est le sacrement d'Amour par excellence.
- Il y a quatre présences du Christ dans la Sainte Messe ; Il est présent dans la Parole, dans le prêtre, dans l'Eucharistie et dans l'assemblée.
- Le prêtre célèbre « *in persona Christi* », c'est-à-dire « dans la personne du Christ ».
- Chaque rubrique de la Messe vécue dans la Divine Volonté, embrasse l'humanité toute entière.
- Nous devons être recueillis à la Messe car c'est le Mystère de l'Amour infini qui se déploie au Calvaire... Alors gardons les yeux fermés si possible, puisque c'est la meilleure attitude dans la prière et durant la Messe.
- Le moment de la Messe, c'est une « réalité actualisée ». C'est « rendre présent », un unique Sacrifice qui a été accompli une fois pour toutes, que nous ne réitérons pas, mais que nous actualisons et rendons présent. C'est un acte continu qui s'étend sur l'éternité. Rien ne s'est arrêté, il n'y a pas de passé en Dieu, tout se rend présent ([Plus de détails au Tome 19, 25 août 1916](#)).

## Se disposer à vivre la Messe dans la Divine Volonté

1<sup>ère</sup> règle :

L'acte que nous vivons est actuel.

2<sup>e</sup> règle :

Nous vivons tout cela avec Dieu et avec tous les hommes de tous les temps. Nous sommes en train de poser un acte éternel en sachant que nous sommes rassemblés avec toutes les âmes de tous les temps et que nous portons les intentions de toute l'humanité.

Avant de débiter la messe :

Offrir au Seigneur notre volonté, nos intentions, notre vie et vouloir être attentif à tout ce qu'Il veut nous donner, du mieux que l'on peut, sachant que de toutes les façons il y aura des distractions, et ce même pour le prêtre.

Les distractions :

Lorsqu'elles sont involontaires, ne sont pas un péché et Jésus, dans la Divine Volonté nous vient en aide car Il dit : *même lorsque tu as des pensées distraites, Je suis en train de construire ma Vie en toi, juste parce que tu as une bonne intention et que tu as le désir de la vérité dans mon action en toi.* Le Seigneur se greffe dans notre pure intention : c'est cela qui compte.

À retenir :

En vivant la Messe dans la Divine Volonté, au nom de tous et pour tous, en faisant réparation, en priant et en louant, ne signifie pas qu'en sortant nous allons voir les personnes se convertir aussitôt ! Toutes les créatures doivent Lui retourner le parfait amour, gloire adoration qui Lui sont dues. Alors par exemple, si les petits enfants ne prient pas, prions en leur nom, réparons en leur nom, etc. Mais cela ne veut pas dire que vous les verrez se convertir, cela veut dire que ce qu'ils auraient dû faire comme prières, vous l'avez fait en leur nom et lorsqu'ils se convertiront (que vous soyez présent ou non), tout cela sera déjà fait et cela facilitera leur conversion. Alors ne nous inquiétons pas, nos offrandes ne seront jamais perdues. Cela ne se manifestera pas nécessairement comme nous le pensons, mais le Seigneur se servira de cela pour qu'ils ne soient pas perdus. Ce pourquoi la vie dans la Divine Volonté a un impact cosmique et que tout est une question d'amour.

## **Déroulement de la Messe**

### **1- La procession d'entrée**

Représente la montée au Calvaire, car l'Autel (qui est un lieu toujours élevé) c'est le lieu du Sacrifice. Et cette montée en procession a deux significations. La première c'est l'Incarnation ; Jésus est descendu au milieu de nous (*voir le Tome 25, au 17 octobre 1928 pour plus de détails*). Il établit dans ce passage l'analogie entre sa Conception et ce qu'Il fait en chaque hostie. La 2<sup>e</sup> signification est Jésus qui monte au Calvaire s'offrir pour nous et pour nos péchés.

### **2- Signe de la Croix**

La Croix est au cœur de nos vies chrétiennes et dans le signe que nous traçons sur nous, c'est le rappel de la Trinité qui est l'origine et l'achèvement de toute chose. Alors nous avons en nous tracé, à ce moment, dans notre être profond, la Vie Trinitaire ! Les signes ne sont pas seulement extérieurs, sans aucun effet ! Tout signe que nous faisons pendant la Messe a un effet retentissant sur notre âme. Alors quand nous posons ce geste, la Croix est tracée véritablement, et si nos cœurs sont disposés, la Trinité prend place en nous. La Trinité descend et nous sommes appelés, par la convocation du Prêtre : « *La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur, l'Amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec vous.* » (2<sup>e</sup> Épître aux Corinthiens, chapitre 13) et là nous avons tracé la vérité de cette exhortation qui est là, inscrite en nous.

Nous sommes parties prenantes et nous devons entrer dans l'acte de la présence du Calvaire qui est là ; nous vivons l'événement. Nous sommes dans l'Acte Unique et éternel de Dieu ; l'Eucharistie prolonge, célèbre et rend présent l'événement de la Mort et de la Résurrection de Notre Très Saint Seigneur. C'est être présent dans le Mystère.

### 3- Préparation pénitentielle

Le rite pénitentiel sert à nous disposer, afin que chaque instant, chaque seconde de la Messe puisse être vécues dans le feu de son Amour. Ainsi, lors du *Confiteor* : « *Je confesse à Dieu tout-puissant, Je reconnais devant mes frères que j'ai péché, en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi, je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu* » et lorsque le prêtre termine : « *Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle* » c'est la confession de nos **péchés véniels qui sont pardonnés** dans cette formule, pour nous disposer à accueillir la Sainte communion.

Attention : C'est une faute grave de ne pas s'approcher de la communion en pensant que nous ne sommes pas dignes, puisque les péchés véniels sont à ce moment pardonnés (*voir le passage qui parle d'une âme qui s'abstenait de la communion et qui est au Purgatoire : Tome 7, le 14 octobre 1906*). En effet, c'est un péché grave contre l'Amour. À sainte Faustine, Notre Seigneur dit : « *n'omet pas la communion, à moins que tu n'ais péché gravement.* » De fait, si nous avons commis un péché grave, il faut aller au sacrement de la Confession avant de communier. (*Voir le Tome 12 au 26 décembre 1919 où Jésus dit à Luisa : « Ah ! Si tu savais les horreurs commises dans le Sacrement de l'Eucharistie, tu pleurerais avec Moi cette immense douleur ! »*) Il y a nécessité de déposer son fardeau à la confession (en état de contrition et de repentir) car le Seigneur nous attend les bras ouverts !

Alors dans la Divine Volonté, au rite pénitentiel, nous sommes devant le Seigneur et nous Lui confions tout dans son Acte Éternel, car le temps n'existe plus ; le Ciel touche le Terre ! C'est l'éternité qui vient prendre forme dans le temps. Voilà ce qui se passe : nous sommes au Calvaire avec Jésus, en train de vivre les événements dans son acte présent. Alors comme Jésus est au Calvaire pour toute l'humanité passé, présente et future, nous sommes à la Messe avec toutes les créatures passées présentes et futures ! Et quand nous demandons pardon à Jésus, comme Il est venu pour tous les hommes de tous les temps, nous demandons pardon pour tous les péchés des hommes de tous les temps, dans l'acte pénitentiel que nous posons. Nous vivons donc tout cela devant Jésus au Calvaire avec toute l'humanité de tous les temps. Nous demandons donc pardon au nom de tous et pour tous. Le Seigneur a un impact sur tous les hommes dans la Divine Volonté, car nous portons toutes les âmes en nous. Et si nous sommes bien préparés et que nous n'avons pas de péchés graves, c'est une foule d'âmes (que nous ne connaissons pas) qui vivront pleinement cette Eucharistie, parce que c'est Jésus qui le vivra en nous et comme Il vit en nous cette Eucharistie, Il se donne à Lui-même, Il se donnera avec tous ceux qui sont en Lui, puisque tout est en Lui.

### 4- Gloire à Dieu

Lorsque le pardon est donné, c'est le temps de la louange à la Trinité. Alors nous voyons que la Trinité est au début, que la Trinité est au cœur et que la Trinité est à la fin, puisqu'on termine avec le Signe de Croix. Tout ce que nous vivons dans la Messe, c'est la Divine Volonté parfaitement établie.

Lorsque nous chantons le *Gloria* -cette gloire à la Trinité et dans la Trinité- et que nous élevons les louanges de toutes les créatures de tous les temps (celles qu'elles n'ont pas pu faire, qu'elles ont mal élevées et que nous élevons), ce *Gloria* à Dieu est donc pour tous les hommes de tous les temps mais aussi pour réparer les actions de grâces non données ou mal faites, les refus d'adoration et d'amour. Nous portons donc tout cela dans le *Gloria* que nous offrons au Seigneur en nous unissant à tous !

C'est à ce moment que nous pouvons comprendre les rondes dans la Divine Volonté. À chaque instant de la Messe, nous vivons donc quelque chose de la Vie Divine pleinement. C'est le *Te Deum* (c-à-d « *nous te louons, ô Dieu* ») universel. Le Seigneur est venu mourir pour tous les hommes de tous les temps. Il est venu pour que toute la Création Lui rende gloire et que pour toutes les réalités créées Lui adresse, par la voix de l'homme, l'adoration et l'amour parfait.

Alors pendant ce chant, c'est **toute la Création qui exulte par la Divine Volonté agissant dans nos voix**. C'est donc une louange universelle et parfaite, car vécue dans la Divine Volonté. Ce pourquoi la Messe est le sommet de la vie chrétienne. Dans le temps de la Messe, que nous soyons distraits ou attentifs, le Mystère se réalise parfaitement. Et les rondes que nous essayons d'élever dans le quotidien, trouve dans le *Gloria* la perfection de son expression. C'est alors que nous entendons le cantique des trois enfants de Daniel (Dn 3.) Les saints sont aussi en train de chanter ! Ce ne sont pas de simples rubriques pour meubler le temps ! Nous rendons le Ciel présent.

## 5- Liturgie de la Parole : Ancien Testament, Psaume, Épître et Évangile

Si c'est la Vie de Jésus qui se déroule devant nous, c'est Jésus qui est en train de nous enseigner. Dieu donne sa Parole et le prêtre demande aux fidèles d'être attentif : « *un Dieu va nous parler !* » Être à l'écoute est essentiel. **Nous écoutons la parole avec notre intelligence et nous la gardons dans notre mémoire pour la rendre vivante dans notre cœur et dans notre vie pour que Jésus nous transforme** ; c'est donc toutes les facultés de l'âme qui sont mobilisées pour l'écoute de la Parole et comme nous sommes dans la Divine Volonté, ce n'est pas seulement nous qui sommes transformés, mais des pans d'hommes en entier par milliard qui sont impactés, si nous sommes dans ces dispositions d'écoute !

Écouter la parole avec toutes les intelligences des créatures, avec toutes les mémoires des créatures et avec tous les cœurs de tous les hommes car lorsque Dieu parle, c'est sa Vie qu'Il communique. Soyons attentifs et disons « *oui* », acquiesçons et disons-Lui que nous voulons vivre de ce qu'Il dit.

Cette parole est Vie, car cette Parole est Dieu Lui-même. « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.* » (Jean 1, 1). Le Verbe, c'est Dieu ! Ainsi, **cette Parole a un effet performatif et se réalise lorsqu'elle sort de la bouche de Dieu dans l'immédiat**. C'est la « parole-événement ». Il n'y a pas de distance entre le moment où Dieu dit : « *Que la Lumière soit* » (Gn 1, 3) et que la lumière vient. Donc quand le Seigneur nous enseigne dans sa Parole, ce sont des transformations qui se réalisent en nous, que nous soyons distraits ou non, lorsque nous sommes disposés.

Chaque vérité est une Vie Divine. Chaque parole qui sort de Dieu est une Vie ; c'est la Vie même de Dieu. *(Plus de détails au Tome 23, le 6 novembre 1927)*. Chaque vérité transmise forme sa Vie Divine en nous et touche des âmes ! Même si nous avons l'impression que nous ne touchons pas les âmes, simplement en lisant, en écoutant sa parole, c'est sa Vie qui sort. *(Plus de détails au Tome 34, le 10 mai 1937)*.

Par exemple, dans les Béatitudes (Mt 5, 3-12), au moment où nous écoutons ces paroles, ce n'est pas Jésus qui nous invite à devenir doux, miséricordieux, humble, à avoir un cœur pur, etc. C'est plutôt qu'à ce moment-là, la miséricorde se construit en nous. On acquiert un cœur plus pur que ce que nous avons en écoutant, une douceur au-dessus de ce que nous avons au moment où il était en train de parler ; **Il est en train de réaliser ce qu'Il est en train de dire en toi.**

Il ne dit pas : « *en sortant de la Messe, essaie de creuser pour réaliser cela !* » **Si tu l'écoutes dans la Divine Volonté, tout est en train de se réaliser en toi en ce moment.** C'est ça la Parole performative de Notre seigneur ! C'est fou !

Chacune de ses paroles est un épanchement d'Amour ; non seulement Il vient avec sa Parole mais Il vient aussi avec tout l'Amour qu'Il porte dans cet énoncé. Par exemple : Jésus ressuscite : nous ressuscitons avec Lui. *(Plus de détails au Tome 35, le 12 septembre 1937 où il dit : « Nous laisser parler est le plus grand bien que puisse faire la créature, c'est un retour d'amour, un don de Vie Divine aux créatures, c'est la plus grande gloire que nous puissions recevoir. »)*

Car l'épanchement d'Amour passe par sa Parole qui donne Vie et qui répand cet Amour dans les créatures.

**La liturgie de la Parole est donc un moment important !** Jésus dit d'ailleurs à Luisa Piccarreta dans le Livre du Ciel qu'à chaque fois qu'on écoute sa Parole, sa Création est renouvelée. Lorsqu'Il marchait dans les rues, les oiseaux venaient vers Lui et Il devait les renvoyer pour qu'ils n'attirent pas l'attention ; les créatures ne sont pas insensibles à la Vie de Dieu ! L'Univers est un tout. *(Plus de détails au Tome 29, 13 février 1931)*. Il y a une relation de nécessité entre tous les êtres, tout se tient ! Quand Dieu parle, Il recrée : voilà pourquoi sa Parole n'est pas morte, mais Vie ! Lorsque nous lisons la Parole de Dieu, parfois on lit et on découvre un sens, le lendemain on la relit et on découvre un autre sens et le surlendemain, un nouveau sens encore, car cette Parole est toujours en train de produire des Vies, des vérités et des créations de votre âme et de l'univers.

Comme cet exemple réel de la vie de Saint Antoine de Padoue, où il va enseigner aux poissons et que ces derniers sortent la tête de l'eau pour écouter la parole de Dieu car les hommes ne voulaient rien entendre ! Toute la Création participe à la divine liturgie ! C'est une liturgie qui mobilise le Ciel, l'univers visible et invisible, les saints les hommes, les animaux, les âmes du purgatoire, toute la Création jusqu'aux minéraux ! La Parole de Dieu est continuelle, perpétuelle et parfaite et même le silence dit : « *Dieu* ». Tout est langage de Dieu dans la Création *(plus de détails au Tome 15, 1er juillet 1923)*, un silence créateur ; mais pour l'écouter il faut être dans le silence. **La puissance de son Amour n'est jamais dans le bruit.** Dans le silence d'un cœur qui s'ouvre et qui se rend disponible, Il façonne ce cœur et lui donne sa parfaite ressemblance et les vérités qu'Il énonce transforme l'âme. *(Plus de détails au Tome 30, 9 avril 1932)*.

Ainsi s'il y a la récréation des êtres extérieurs, il y a aussi la récréation des âmes humaines, ce qui fait en sorte que **nos cœurs sont changés après la Messe**, si nous sommes dans de bonnes dispositions ! De plus, ce que vous aurez compris dans la Parole, se multipliera en d'autres Vies et il y aura d'autres grâces ! Dieu aura formé tout cela en nous puisqu'Il se donne pleinement dans chaque élément d'énoncé de sa Parole. Ce pourquoi la Divine Volonté, c'est la sainteté qui englobe tout et pourquoi Il dit « *donne-Moi ta volonté et Je te donne ma Vie ! Toute ta vie sera Moi et dans un seul petit énoncé de ma Parole tu trouveras toute ma Vie.* »

Quand on lit le Livre du Ciel, Jésus explique souvent dans les 36 volumes, les mêmes choses et de plusieurs manières, ce qui nous fait comprendre que c'est une Intelligence infinie et illimitée qui est en train de parler. Nous n'épuiserons jamais tout ce qu'Il nous dit ! Entrons donc de tout notre cœur et de toute notre âme et recevons la grâce de cette Vie qui se déploie en nous (*Plus de détails au Tome 30, le 9 avril 1932*) : « *Tu dois savoir que si Notre Être Suprême donnait à la créature, le Ciel, la terre et la mer Il ne donnerait pas autant que lorsqu'Il lui communique les vérités sur la Divine Volonté parce que toutes les autres choses resteraient à l'extérieur de la créature tandis que les vérités pénètrent les fibres les plus intimes de son être et Je façonne le cœur, l'intellect....* »

Une vérité qui sort de Dieu, qui entre en nous, nous donne le Ciel, nous place dans son éternité et nous donne en partage tous ses biens : car Il est en nous et nous sommes en Lui ; en effet, **le Règne est intérieur**. Ainsi, la Parole une fois prononcée, forme des Vies qui se multiplient à l'infini.

## 6- Homélie du prêtre

C'est le prolongement de l'Évangile par le prêtre et comme ce dernier est « *in persona Christi capitis* », tout prêtre qui célèbre la Messe (qu'il soit dans la Divine Volonté ou non) est saisi par Dieu, (qu'il soit le plus grand mécréant de toute l'histoire ou non). Dieu est esclave d'Amour... Il se rend au pied de ses bourreaux ! Le prêtre, quelque que soit sa vie, célèbre « *in persona Christi* ». Or cette prise de possession peut être plus ou moins grande, bien entendu en fonction de l'ouverture du cœur et de la sainteté du prêtre.

Par exemple, prenons la vie d'un prêtre complètement désordonnée et de contre-témoignage. Pourtant il peut y avoir des fruits incroyables que ce même prêtre porte par la prédication de la parole. Comment comprendre ce mystère ?! Le Seigneur, malgré le dégoût des mauvais actes que peut avoir ce prêtre, parle avec Sa Parole pour toucher les cœurs comme Il le veut. (*Les prédications manquent de puissance car on ne parle plus de sa Croix au Tome 13, 21 octobre 1921*).

Le prêtre Émilien Tardif disait : *la seule chose qu'il nous faut c'est être rempli du Saint-Esprit. Comme les apôtres, au matin de la Pentecôte avec UN sermon, ils ont converti 3000 personnes et que nous aujourd'hui, avec 3000 sermons, nous ne convertissons personne...*

## 7- Le Credo

C'est le résumé de la foi catholique et c'est ici que nous avons les deux formules du Credo (*Nicé-Constantinople et le Symbole des apôtres*). À ce moment, nous professons notre foi au nom de tous et pour tous. Et si nous avons des particularités, des gens qui autour de nous ne croient plus, et bien nous sommes à la Messe avec eux dans la Divine Volonté. Nous sommes aussi en lien avec la prière de l'ange du Portugal : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime, je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'Adorent par et qui n'Espèrent pas.* » Et nous réparons aussi pour toutes les mauvaises croyances, pour l'athéisme, etc. Nous ne sommes donc jamais seul ! Nous sommes dans le moment présent dans la scène qui est vécu et dans laquelle Dieu est en train d'agir !

## 8- Prière universelle

Comme son nom l'indique, c'est le regroupement de toutes les intentions avec une hiérarchie : normalement l'Église, les fidèles réunis, les enseignants de la Parole de Dieu, les malades et les souffrants. Dans la Divine Volonté, puisque c'est Dieu qui porte cette prière en nous, donc ce que nous Lui demandons, c'est Sa demande et Sa demande englobe tous les besoins de tous les hommes de tous les temps.

Nous prions donc de manière universelle, mais les prières particulières sont aussi possibles car c'est le principe du « tout qui contient le particulier et donc le particulier rappellera le tout ».

Nos prières retentissent sur tout, dans nos intentions de la Divine Volonté, tout simplement ! Le Seigneur prendra les prières particulières dans sa Vie Divine et l'élargira pour les besoins des hommes. Nous prions donc pour les intentions du Cœur Sacré de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, de tous les hommes de tous les temps ; c'est une intercession universelle qui se déploie et tous les âges sont impactés. **Nous faisons tout en Jésus et Jésus fait tout en nous au nom de tous et pour tous, c'est toujours ainsi et les choses deviennent plus simple.** C'est une conscience continuelle de sa Présence en nous : c'est Lui qui fait tout en nous et c'est comme ça que la vie de sanctification se déploie. Notre vie se transforme progressivement et de jours en jours nous nous rendons compte que nous devenons toujours plus humbles, plus doux, parce qu'Il est en nous ! Il se donne ainsi dans ses attributs et Il infuse sa Vie en nous, ce qu'Il est, ses propriétés, ses prérogatives et nous sommes en tout et pour tous, d'autres petits Jésus en miniatures par participation !

## 9 - Offertoire

Le prêtre offre au Seigneur le pain et le vin reçu de Sa bonté, fruits de la terre et du travail des hommes. En ce moment, le prêtre béni et sanctifie. On extrait une réalité de la Création pour la rendre sacrée et donc c'est en ce moment que le sacré se sépare du profane sur la patène, que le prêtre soulève et offre et à Dieu. **Il n'y a pas que ce pain et ce vin ; ce qu'il offre, c'est tous les hommes !**

On demandait à Padre Pio : « *Pourquoi pleurez-vous pendant l'offertoire ?* » La réponse était que Padre Pio voyait toutes les résistances liées à cette incapacité qu'ont les hommes de quitter ce qui n'est pas Dieu. Alors il pleure car il y a énormément de personnes qui ne veulent pas être sur la patène...

À ce moment, c'est aussi Jésus qui est dépouillé de ses vêtements sur le Calvaire. Le dépouillement de Jésus est assimilé par Padre Pio, par l'offertoire. Padre Pio dit : « *Les habitants de cette colline doivent être dépouillés de toutes habitudes et des affections terrestres, de même que le Roi fut dépouillé de ses vêtements lorsqu'il y arriva. Remarque : les vêtements de Jésus étaient saints et n'avaient pas été profanés quand ses bourreaux les lui enlevèrent chez Pilate. Il était cependant juste que notre Divin Maître s'en dépouille pour nous montrer que rien de profane ne doit être porté sur cette colline. Prends donc garde d'entrer au festin de la Croix qui est mille fois plus délicieux que les noces mondaines, sans le vêtement blanc, nettoyé de toutes autres intentions que de celle de plaire au divin Agneau.* »

Nous disons : « *Élevons notre cœur. Nous le tournons vers le Seigneur.* » En ce moment, nous sommes dépouillés comme Jésus. Nous quittons la terre avec le prêtre qui vient de nous offrir sur la patène en offrande à Notre Seigneur; nous sommes désormais tournés vers le Seigneur et c'est alors que la crucifixion peut commencer. L'offertoire c'est donc la séparation du sacré et du profane, on rend le profane sacré et en offrant le pain et le vin, on offre tous les hommes en se dépouillant de soi-même de tout ce qui n'est pas Dieu, les yeux tournées vers le Ciel.

## **10- Consécration**

Le pain et le vin sont offerts et ils représentent le Corps et le Sang de Jésus. Le pain est consacré et ensuite le vin. Donc dans la symbolique, le Corps disjoint et séparé, signifie que Jésus meurt (au moment de l'élévation, c'est la Crucifixion) et donc ainsi, lorsque le vin et le pain sont conjointement unis (au moment où le prêtre met la petite parcelle de l'hostie dans le vin), ils donnent la Vie, c'est la Résurrection qui se produit.

Dans le cheminement de la célébration, lorsque le Corps rejoint le Sang de Jésus, c'est la Vie et Jésus ressuscite. Les signes ne sont pas simplement porteurs d'une histoire, mais il y a un sens spirituel, mystique et divin dans tous les gestes posés durant l'Eucharistie.

Lorsque le prêtre prend le pain : « *prenez et mangez ceci est mon Corps* » puis prend le vin « *prenez et mangez ceci est mon Sang* », il se passe donc que Dieu prend possession de la petite particule de pain ; l'immensité vient prendre possession dans l'infinitésimale, la petite particule de pain. Dieu se recrée ; Il se crée de nouveau. C'est ici que nous avons la réalité de la transsubstantiation qui, à ce moment de la Consécration, ce qui fait que le pain est pain, n'est plus. Il est transformé dans le Corps et le Sang de Jésus qui prend forme dans le pain, mais les accidents restent et nous continuons à voir le pain. Or, Jésus n'est pas un petit pain rond ! Alors nous aurons comme goût dans la bouche, la farine mais ce ne sera pas de la simple farine, ce sera le Corps et le Sang de Jésus car la farine n'existe plus, sa substance n'existe plus, car elle a été transformée dans la substance du Corps, du Sang de Jésus, de son Âme et de sa Divinité.



Alors après la consécration, c'est la permanence de la Présence de Dieu dans le pain qui demeure, ce pourquoi il y a des réserves eucharistiques et ce pourquoi on adore l'Eucharistie. Ce qui fait partir le Seigneur du pain, c'est lorsque les accidents sont dissous, lorsque le pain est dégradé et disparaît. Donc même s'il reste une petite miette, il y a la plénitude de l'immensité de Dieu dans son Corps, son Sang son Âme et sa Divinité. Jésus est l'immensité qui contient toute chose et en Lui se trouve tout ce qui a été accompli dans sa Volonté depuis les origines et tout cela ne disparaît pas ! Nous retrouvons tout cela dans l'hostie ! Tous les actes des saints, de la Vierge Marie, des vivants aujourd'hui dans la Divine Volonté, les actes de Jésus, sont reçus dans l'hostie que nous consommons ! C'est fou ! Cela veut aussi dire qu'un acte que vous avez posé dans la Divine Volonté fait jaillir toute la plénitude de la substance de Dieu qui sort de cet acte. Alors cet acte produit Dieu Lui-même : pourquoi voulez-vous que quand Il vient dans l'hostie, Il laisse votre acte de côté ! Donc dans le Saint-Sacrement, tout est là, dans l'hostie le Ciel est là, tout est là ! Même les actes qui ne sont pas encore posés, sont dans cette hostie, car ils existent déjà en Lui ! Quelle folie d'Amour !

## 11- Notre Père

La Divine Volonté est la réalisation de la prière du Notre Père. Lorsque nous prions « *que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne* » c'est là que nous comprenons la Divine Volonté. C'est celle qui va se réaliser de manière incontournable et cette prière est déjà réalisée en Dieu le Père de qui Jésus a obtenu la réalisation avant de l'enseigner à ses disciples. Depuis 2000 ans toute l'Église prie pour que son Règne vienne et voilà la porte d'entrée de la Divine Volonté ! C'est d'ailleurs la plus simple façon d'expliquer ce qu'est la Divine Volonté.

Il y a trois sortes de pain que Jésus a demandé au Père (*plus de détails au Tome 15, le 2 mai 1923.*)

1<sup>er</sup> pain : c'est le pain de sa Volonté qui permet que le Corps de Notre Seigneur advienne dans le pain. C'est la condition *sine qua non* de la réalisation de tout le reste.

2<sup>e</sup> pain : c'est le pain sacramentel, la communion. Lorsque nous communions, Jésus vient dans l'âme pour que l'âme vive de sa Vie ! Jésus essaie de trouver un espace, mais on ne peut remplir qu'un espace vide, n'est-ce pas ? Ainsi, lorsque la Divine Volonté règnera dans les âmes, toute la Vie sacramentelle retrouvera toute sa splendeur, car les âmes qui recevront l'hostie, seront déjà d'autres Jésus ! Alors Jésus s'empressera de recevoir Jésus ! Lorsqu'Il voit sa Vie dans une âme, Il fonce ! Dieu attire Dieu ! Alors les sacrements auront tous leurs sens et ils viendront se greffer dans nos âmes puisque nous serons des petites copies de Notre Seigneur.

3<sup>e</sup> pain : c'est le pain matériel, la nourriture. La condition pour que le pain matériel et le pain sacramentel trouvent leurs sens, c'est que les âmes soient revêtues de cette Vie de Dieu qui est à l'origine et du pain matériel et du pain sacramentel ; c'est ainsi que cela peut s'épanouir pleinement. Donc le sens de cette prière ne veut pas dire : donne-moi du travail, donne-moi à manger, donne-moi, etc.

En effet, la véritable charité chrétienne se greffe sur la Croix ! Si vous voulez aller donner du pain aux gens, c'est bien mais ce serait encore mieux qu'en leur portant le pain, cela soit au nom de Jésus ; il y a une hiérarchie dans la charité (*voir le Tome 4, le 16 janvier 1901*). Le pain premier à demander est le pain de la Volonté et le reste découlera de Moi, dit Jésus. Ensuite le pain sacramentel et en dernier le pain en nourriture terrestre.

« *Délivre nous du mal* » ce qui nous empêchera de tomber, c'est le pain de sa Volonté. Et une fois délivré, nous vivrons ce Ciel en disant : « *AMEN !* » Alors en priant avec toutes ces vérités, nous ne prions plus de la même façon !

## **12- Agneau de Dieu**

Le prêtre rompt le pain avec une petite parcelle qu'il met dans le calice et la signification de ce geste c'est le Corps et le Sang de Jésus qui sont réunis. C'est la Résurrection.

## **13- Communion**

Dans le déroulement de la scène eucharistique, le Seigneur va se donner à nous en son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Et puisque Jésus s'est communiqué Lui-même en premier – sinon cela aurait été tout simplement impossible pour des créatures de recevoir sa Divinité, sans être complètement anéanties et pulvérisées – Il le fait par Amour pour nous ; et Il attend que nous ayons une disposition pour que nous soyons capables de l'aimer de la même manière qu'Il nous aime.

Donc puisque nous sommes incapables par nos propres forces de l'aimer comme Il nous aime, il nous faut nous revêtir de Son Amour pour pouvoir l'aimer divinement ; ce pourquoi, c'est Lui-même qui se donne un retour d'Amour parfait dans l'acte de se communier à Lui-même lors de l'institution de l'Eucharistie.

Ainsi, lorsque nous communions, c'est au Corps mort et ressuscité de Notre Seigneur. Ce qui se donne à nous, c'est le petit glorieux Jésus qui saute dans notre cœur ! Le Seigneur est pressé de se précipiter dans les cœurs et les âmes qui sont enflammées d'amour pour Lui ! Jésus est un fou amoureux ! Il est fou amoureux de nos âmes ! « *C'est tout ce que j'attends* », dit-Il. Approchons-nous de la Sainte communion avec une profonde, profonde, profonde soif de Jésus. Comme Sainte Imelda qui était dans une attente impatiente d'amour. Lors de sa première communion, elle avait tellement soif que lorsqu'elle a reçu l'hostie, elle reçut Jésus et elle fut tellement foudroyée d'amour pour Lui que son âme se détacha de son corps et rejoignit le Seigneur au Ciel.

Alors à la communion, nous avons un temps de préparation avant de nous approcher. Mais dans la Divine Volonté, le Seigneur vient Lui-même nous préparer à Le recevoir. (*voir le Tome 9, 10 avril 1910*). Si nous avons auparavant demandé que sa Volonté vienne en nous, Il vient avec tout ce qu'Il est ! Alors cette préparation **c'est Jésus Lui-même qui l'opère et c'est par Lui que nous pouvons être capable de le recevoir : par Lui, avec Lui et en Lui**. C'est le Sacrement de la communion par excellence car c'est la communion de toutes les âmes de tous les temps, tous les saints, avec la Sainte Mère et c'est Lui qui vient immédiatement avec tous ses Biens, ses Actes, ses Œuvres et avec toutes les âmes qui vivent en Lui. Nous approchons avec le Ciel en nous !

*Plus de lecture sur la communion dans la Divine Volonté : 4<sup>e</sup> Heure du Livre des 24 Heures de la Passion, Tome 31, le 18 janvier 1933, Tome 11, le 26 février 1912.*

#### **14- Action de grâce**

De même qu'Il nous a préparé, Il va aussi faire l'action de grâce en nous. Pour le remercier de tout cela, c'est donc encore Lui-même qui se remerciera. Et s'Il est bien dans cette âme, Jésus ne cherchera pas à s'en aller, Il voudra rester. Il aménagera notre âme pour y demeurer... C'est le but ! Il veut faire de nous des hosties vivantes.

Jésus cherche une âme dans laquelle Il veut communiquer toute sa Vie et vivre exactement comme Il vit dans l'hostie, dans son Corps, son Sang son Âme et sa Divinité de manière substantielle. **Il n'y a pas de différence entre le Dieu qui a créé l'immensité et Celui qui est dans l'hostie**. Alors lorsqu'Il est venu se faire prisonnier dans l'hostie, c'est pour notre âme et non pour être dans la farine de blé ! Jésus attend l'âme humaine pour y rester, car le pain et le vin ne Lui redonnent pas de retour d'amour. (*Voir le Tome 31, 18 janvier 1933 pour l'hostie vivante*). Sa Vie qui était dans le sacrement, sort de l'espèce du pain et entre dans l'âme. Il veut y trouver un autre lieu pour s'incarner comme Il était dans l'hostie sacramentel, pour que nous puissions Lui dire des « *je t'aime* » pour briser sa solitude, ce que ne peut Lui donner le pain et le vin, qui sont là simplement pour le contenir. Quand nous serons capables d'être ces hosties vivantes alors se réalisera parfaitement en nous, cette vie dans la Divine Volonté : « *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (Galates 2, 20).

#### **15- Devenir des hosties vivantes**

C'est le but ! Jésus ne veut pas subir les morts continuelles comme dans l'hostie sacramentelle qui cesse d'exister. Il veut continuer à vivre de sa Vie dans notre âme. Dans le *Tome 9, le 8 juillet 1910*, sont expliqués ces éléments :

Tabernacle de Jésus dans l'âme (qui est hostie vivante)

- corps de la personne = tabernacle

- âme de la personne = le ciboire
- battements de cœur de la personne = l'hostie... et puisque notre cœur bat tout le temps, c'est le Cœur de Jésus qui bat en nous. Et c'est pourquoi Il veut vivre sa Vie continue en nous.

D'ailleurs, les caractéristiques des hosties vivantes sont : ne désirer rien d'autre que le Règne de Dieu dans les créatures ; que les âmes aiment Jésus, l'adorent, le cherchent, etc.

Dans le Livre du Ciel, plus de détails sur :

- Dieu est le temple de l'âme : *Tome 33, 11 mars 1934.*
- La différence entre la Vie sacramentelle de Jésus et la Vie qu'Il forme dans celle qui vit dans son Vouloir : *Tome 36, 21 août 1938.*
- Comment devenir des hosties vivantes : *Tome 11, 17 décembre 1914.*
- L'offrande de la communion. Nos volontés sont les accidents en qui Jésus est multiplié : *Tome 22, 4 juillet 1927*
- Dans le petit cercle de l'hostie, J'ai tout enclos : *Tome 11, le 24 février 1917.*
- Les tabernacles de Jésus : *Tome 12, 27 février 1919*
- Comment l'âme peut offrir des hosties à Jésus : *Tome 12, 6 février 1919*
- Marie, la porteuse de Jésus : *Tome 34, 23 mai 1937*

## 16- Envoi

Signe de la Croix final, comme au début, c'est la Trinité qui achèvera toute chose après avoir commencé. C'est l'Alpha et l'Oméga.

Le prêtre dit : « *allez dans la paix du Christ* », alors nous ne partons pas comme nous sommes venus, mais comme ayant porté des milliards d'hommes dans le temps de l'heure de la Messe, dans nos actions de grâce, dans nos demandes de pardon, dans nos prières, etc., et nous nous seront constitués d'autres petits Jésus pour continuer à multiplier ses Vies dans le monde par nos actions, parce que l'hostie sacramentelle en nous aura fait son effet; nous irons donc proclamer cette Parole et reprendre les Vies Divines dans les cœurs pour que le Règne advienne sur la terre comme au Ciel.

Le sens de l'envoi, c'est d'aller proclamer la Parole de Dieu, proclamer la bonne nouvelle. Aller dans la paix du Christ signifie : aller répandre les Vies Divines ! Aller donner la paix au monde entier !

Dans la Divine Volonté nous répandrons la Vie de Dieu et c'est ainsi que le règne adviendra.